



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DÉVOILEMENT DU STUDIO D'AZZEDINE ALAÏA

Dimanche 26 février 2023

Ouvert tous les jours de 11h à 19h

Plein tarif : 10€ - Tarif réduit : 3€

Métro : Hôtel de Ville

Contact presse :

fondationazzedinealaia@2e-bureau.com

presse@fondationazzedinealaia.org

Fondation Azzedine Alaïa
18, rue de la Verrerie, 75004 Paris
Tel. +33 (0) 1 87 44 87 75
presse@fondationazzedinealaia.org
fondationazzedinealaia@2e-bureau.com



Le 26 février, jour de naissance d'Azzedine Alaïa, la Fondation dévoilera pour la première fois au public, un lieu tenu secret depuis la disparition du couturier le 18 novembre 2017 : le studio d'Azzedine Alaïa.

Il s'agit sans nul doute du lieu le plus empreint du souvenir de Monsieur Alaïa : chaque recoin de cette pièce raconte le couturier mais aussi l'homme qu'il était.

Les visiteurs pourront dorénavant découvrir le Studio d'Azzedine Alaïa au travers d'une fenêtre, et imaginer le couturier à l'œuvre, de jour comme de nuit, dans son antre, rêver aussi des séances d'essayage avec les plus belles mannequins du monde.

Le dévoilement du Studio est aussi l'occasion de mettre à l'honneur le très beau travail photographique de Thomas Demand sur les patrons d'Azzedine Alaïa, cette géométrie colorée, chrysalide des robes sculpturales du couturier.

« Je dessine juste pour garder la mémoire de mon travail. Je trace un patron sur papier-calque, je le découpe et je l'accroche avec une épingle sur une feuille. Ensuite, je démarre sur un mannequin d'atelier, mais il faut quelqu'un pour l'essayage. Car une femme marche, son corps bouge, et j'ai besoin de voir comment le tissu se comporte sur elle ». Azzedine Alaïa

« Capharnaüm poétique, où les idées naissent et prennent corps, l'atelier d'Azzedine Alaïa, représente un cœur au sein de la maison de couture et des appartements privés du couturier.

Dans cet îlot de création, situé au premier étage, pris en étau entre sa cabine d'essayage et les espaces privés, l'atelier concentre les souvenirs des plus belles collections de Alaïa.

Depuis 1987, c'est ici même dans ce que l'on a coutume d'appeler son studio que le couturier invente, conçoit, coupe et modélise ces robes qui sont des architectures hors des temps de la mode.

Ici même, dans cette forêt de portants et de vêtements en cours d'achèvements, Azzedine Alaïa a pour habitude de se réfugier tard le soir. Quand les derniers amis quittent la cuisine, autre endroit de vitalité et d'esprit des lieux, il monte l'escalier et vient s'accouder à sa table de travail.

Dans son uniforme bleu comme la nuit, Alaïa s'apprête à travailler jusqu'à l'aube. On peut le voir épingle une forme de manche, puis ôter nerveusement ces même pointes de métal et pour qui n'est pas au fait des techniques de coupe et de modélisme, on croirait Alaïa devenu contremaître. Des règles graduées, parfois courbes comme le dos d'un oiseau, servent à des prises de mesures qui chez lui sont devenues écriture automatique. Sur cette table, véritable miroir des mains du couturier une géographie des corps s'élabore chaque soir. Des morceaux de tissus sont bientôt les doubles et les reflets des bras, des gorges et des hanches qu'ils vont caresser sous peu. Jusqu'à point d'heure Oum Kalthoum accompagne Azzedine dans sa mission. Elle chante aussi inlassablement qu'il coupe. Sur le mur de brique, le couturier n'a qu'à



lever la tête pour retrouver ses amis de longues dates, fées, marraines et muses qui l'ont accompagné dans l'épanouissement de son art. Arletty, Tina Turner, Naomi Campbell, Veronica Webb, Stéphanie Seymour, Carla Sozzani, Michèle Obama, Shakira, Bruce Weber, Marc Newson, Leïla Menchari, Charles Baudelaire ... sont les photos comme les feuilles d'un arbre secret tombées. À sa droite, un écran géant diffuse les reportages animaliers dont Alaïa est friand.

Au lendemain, les mannequins peuvent le retrouver. Devant le grand miroir orné d'un cadre or, s'exercent alors les essayages, les corrections. Alaïa fait et défait sur les corps somptueux des états de vestes, de manteaux et de robes du soir non moins somptueux.

Dans cet antre insolite où les rouleaux de tissus assourdissent les voix et les pas, des collections entières et célèbres ont été réalisées, des robes éternelles sont écloses grâce au grand art de Alaïa, dernier couturier en titre.

Déjà cinq années que ici même tout a été tenu au silence, recouvert de draps blancs. Pas un vêtement, pas une esquisse, pas un outil, une aiguille qui n'aient été bougés.

Il est temps désormais de lever ces voiles de pudeur et de révéler au grand public l'atelier, forteresse des idées et de l'imagination du couturier.

Dans une scénographie subtile, le visiteur pourra percevoir l'esprit de ce lieu unique où les rires et les passions d'un métier semblent encore résonner. »

Olivier Saillard,

directeur de la Fondation Azzedine Alaïa

Reconnue d'utilité publique le 28 février 2020, la Fondation Azzedine Alaïa rend hommage au couturier à travers des expositions, des livres, des conférences. Des travaux ont permis de réaménager les espaces de vie et de travail de M. Alaïa pour y accueillir le public et pour améliorer la conservation de ses archives.

La Fondation collabore avec plusieurs écoles de Mode à Paris et dans le Monde pour favoriser la transmission des connaissances et des savoirs.

Le dévoilement de l'Atelier du créateur est une nouvelle étape dans la vie de la Fondation qui a vocation à devenir le Musée Azzedine Alaïa.



FONDATION AZZEDINE ALAÏA

La vie d'Azzedine Alaïa a constamment été remplie par la mode, l'art, le design, l'architecture, la musique et le théâtre.

Pendant cinquante ans, Monsieur Alaïa a été un collectionneur passionné par tous les domaines de la culture. En 2007, il a décidé de protéger son œuvre et sa collection d'art en fondant l'Association Azzedine Alaïa, conjointement avec son partenaire de vie, et son amie depuis plus de quarante ans, l'éditrice Carla Sozzani, afin que cette Association devienne la Fondation Azzedine Alaïa.

La Fondation Azzedine Alaïa a été reconnue d'utilité publique par décret du 28 février 2020. Voulue par Azzedine Alaïa de son vivant, ses missions sont la conservation et la mise en valeur de l'œuvre du couturier, des œuvres qu'il a collectionnées toute sa vie dans les domaines de l'art, la mode et le design, l'organisation d'expositions et le soutien d'activités culturelles et éducatives.

La Fondation expose le travail d'Azzedine Alaïa et les œuvres d'art et de mode de sa collection personnelle, à Paris, au 18 rue de la Verrerie, où il a vécu et travaillé, et à Sidi Bou Saïd, la ville qu'il a tant aimée. Ces lieux abritent des expositions régulières sur l'histoire de la mode et du design.

À Paris, on trouve également une librairie dédiée à la mode et à la culture et un café dans une cour arborée.

La Fondation Azzedine Alaïa attribue également des bourses à des jeunes talents visionnaires de la mode.

Le logo de la Fondation Azzedine Alaïa a été réalisé par Julian Schnabel.